

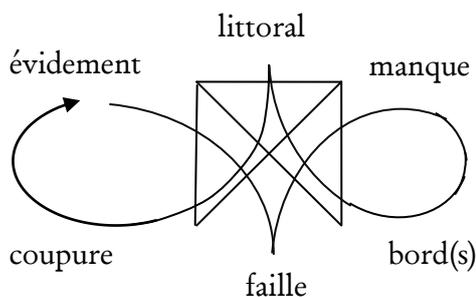
René Lew,
le 8 juin 2015,
sur une question de Florence Sztergbaum.¹
Le schématisme borro-projectif
livraison n° 35

Vide, trou et évidement

Chère Florence,

Il n'y a pas de raison de distinguer entre les vides que j'utilise pour en organiser, depuis la spécificité de chacun, le schématisme borro-projectif. Si je parle de spécificité, c'est pour en souligner les divers abords modaux. C'est bien une question d'abord (d'appréhension, de saisie, de manière de pratiquer le vide ou de ne pouvoir le mettre en scène, etc.). Ce faisant, c'est le « regard » discursif qu'on tient à l'égard du vide qui est déterminant. Par exemple d'un vide *donné* comme forclusif (sinon lui-même forclos) on ne peut rien faire (on ne peut le mettre en action), sauf à le mettre littéralement en fonction.

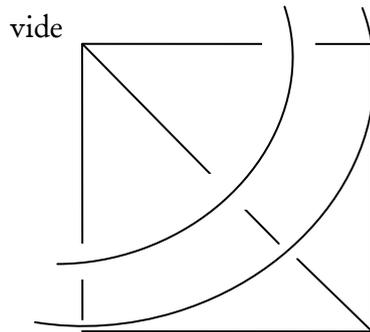
Je parle communément de vide comme non-rapport, en le modalisant d'abord comme fonction (évidement opératoire), mais aussi comme faille, manque et de là lui-même rapport : bord(s), littoral, coupure. Dans le schématisme borroméen précédent, cela se présente comme :



Actuellement, on peut encore pointer divers modes de vide. Et je n'ai, à la date d'aujourd'hui, pas encore insisté sur les modes borroméens de ce schématisme dans lesquels nécessairement le vide est rendu évident en tant que cerné des ronds (traits ou ficelles,...). Je m'en tiendrai donc à ce qu'implique votre question, soit l'immersion du plan projectif P^2 en schéma RL, différencié des schémas R, L, I de Lacan bien qu'étant fondé sur eux.

¹ Voici cette question. René, Ci-dessous une question qui m'est venue suite à votre topo du dimanche 7 juin : Au regard de votre schématisme borro-projectif, est-ce qu'il y a lieu de différencier, ou plutôt de spécifier, -le vide opératoire de la récursivité (point focal) du - vide (fibrés ?) de la bande de Möbius de contournement (imprédictivité, transgression). Est-ce une question de compacité ? Très cordialement, Florence Sztergbaum

Donc. La position antérieure du vide opératoire ne change pas dans ce nouveau schéma.



Il est effectivement pointé fonctionnellement (une fonction est un mode de passer outre une solution de continuité), discordantiellement, récursivement comme hypothèse à l'œuvre. Cette hypothèse n'est rien qu'une absence opératoire dont on peut attendre un effet comme présence et pour le moins une présentification de ce qu'est cette absence, cette hypothèse, comme telle. Désignée extrinsèquement, cette hypothèse se confond avec sa nomination, soit ce qui la détermine simplement en tant que supposition. Donc, c'est entendu, il se présente un vide récursif, ou la récursivité comme vide. Mais ce vide, indiqué de l'extérieur, est alors repris comme un quelque chose, mentionnable par sa nomination, en termes substantifs valant forclusion (pas, point, goutte, etc.).

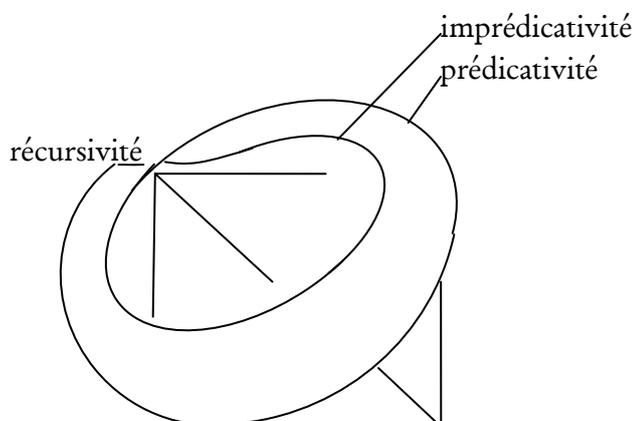
Ce point récursif du vide est un artefact concentrant l'asphéricité du plan projectif au travers de la justification de son organisation sphérico-asphérique comme récursivité (dans tous les aspects de celle-ci, dont j'ai fait par ailleurs définition). Mais il est aussi — à ce niveau d'immersion du plan projectif que représente le schéma RL — l'artefact de la demi-torsion, dessinée là en un point, constituant la bande de Mœbius qui concentre *pour sa part* l'asphéricité du plan projectif. Cette concentration se présente donc comme un artefact selon deux axes (deux axes de présentation, pour ne pas dire à la puissance 2), celui de la récursivité comme celui de l'imprédictivité, identifiables mais opérant à deux niveaux du schématisme comme fonction en intension, mentionnable, d'une part, opératoire, de l'autre :

(fonction en intension → (fonction en intension → fonction en extension)),		
extrinsèquement	intrinsèquement	extrinsèque
pointable	opératoire	par définition

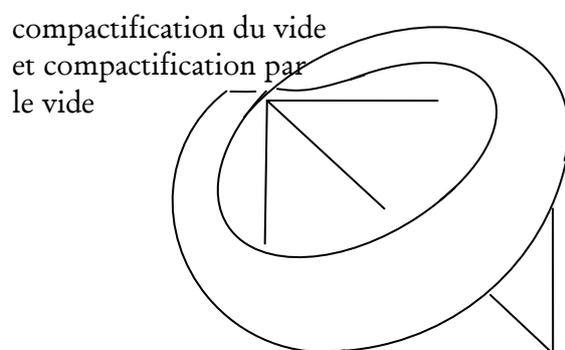
soit : (nom → (fonction → objet)),
 (récursivité → (imprédictivité → prédictivité)).

Mais qui plus est la récursivité vaut à la fois et l'imprédictivité et la mise en continuité de l'imprédictivité et de la prédictivité. Cet artefact est celui de la torsion valant asphéricité et de l'hypothétique donnant la raison de ce qui s'en détermine de façon contingente comme distinction polaire variablement exprimée selon tel ou tel *topos* (+/-, actif/passif, gauche/droite, et toute autre opposition).

Ce que j'appelle, à suivre ce schéma, « contournement », est de l'ordre de la torsion qui évite les oppositions polaires (ontologiques).



Cela se présente à la fois comme un vide densifié (compactifié comme récursivité) et densification par ce vide (un vide compactifiant).



Donc je réponds expressément à la question : il n'y a pas à différencier, sinon modalement, vide et vide (vide symbolique et vide réel, par exemple, pour suivre Lacan), vide et évidemment, vide et trou... Précisément tout est dans la modalisation du vide.

P.S. du 25 juin 2015. Je tiens un meurtre ou même un suicide comme une erreur (nécessairement subjective) sur la raison récursive du vide, au seul profit d'un prédictif ontologique.